

Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (indexation - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1128>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 216-219

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Théagène > Dieux, 2
- 1581 réf. et cit. aj. / Euripide > Jupiter [Pour Ion, v. 1150-1151] [réf. err. 1581-1627]
- 1581 réf. et cit. aj. / Orphée > Argonautiques, [v. 14-16]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Virgile > [Énéide, V, v. 721]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Théocrite > Idylles, II, v. 165-166
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, 3, [v. 1193]
- Aratos > Phénomènes, [v. 408-410]
- Cicéron > De la nature des dieux, III, [17, 44]
- Euripide > Hercule, [v. 822-823]
- Euripide > [Oreste, v. 174-176]
- Hésiode > Les Travaux et les Jours, [v. 17° — traduction bizarre]
- Hésiode > Théogonie, [v. 123]
- Hésiode > Théogonie, [v. 211-214]
- Orphée > Hymne [à la Nuit, 3, v. 1-2]
- Orphée > [Hymne à la Nuit, 3, v. 10-11]
- Virgile > Énéide, VIII, [v, 369]
- Virgile > Énéide, II, [v. 250-251]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Amour](#)
- [Ciel](#)
- [Contention](#)
- [Crainte](#)
- [Cupidon](#)
- [Cypris](#)
- [Destin](#)
- [Envie](#)
- [Érèbe](#)
- [Éther](#)
- [Fraude](#)
- [Grâce](#)
- [Hespérides](#)
- [Homère](#)
- [Jour](#)

- [Labeur](#)
- [Misère](#)
- [Mort](#)
- [Noise](#)
- [Nuit](#)
- [Opiniâtreté](#)
- [Parque](#)
- [Parques](#)
- [Plainte](#)
- [Rage](#)
- [Sommeil](#)
- [Songes](#)
- [Ténèbres](#)
- [Tromperie](#)
- [Victoire](#)
- [Vieillesse](#)

Équivalences entre les entités

- Cupidon : Paroissant
- Noise : Contention
- Nuit : Cypris

Prédicats

- Amour : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Ciel : fils d'Éther et du Jour (généalogie)
- Crainte : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Cupidon : Paroissant, apparaissant, premier à apparaître (étymologie)
- Destin : fâcheux (qualificatif)
- Destin : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Destin : fils de la Nuit (généalogie)
- Envie : fille de la Nuit (généalogie)
- Envie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Éther : père du Ciel, fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Fraude : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Grâce : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Hespérides : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Jour : mère du Ciel, fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Labeur : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Misère : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils de la Nuit (généalogie)
- Mort : piteuse (qualificatif)
- Noise : fille de la Nuit (généalogie)
- Nuit : donne repos agréable à l'homme (fonction)
- Nuit : envoie la lumière aux Enfers (fonction)
- Nuit : fille de Cupidon (généalogie)
- Nuit : la plus ancienne de tous les Dieux (qualificatif)
- Nuit : mère des Dieux et des hommes (qualificatif)
- Nuit : mère de toutes choses (qualificatif)
- Nuit : nuire (étymologie)

- Nuit : obscure (qualificatif)
- Nuit : ombre de la terre (assimilation)
- Nuit : sombre (qualificatif)
- Nuit : ténébreuse (qualificatif)
- Nuit : très ancienne (qualificatif)
- Opiniâtre : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Parque : fatale (qualificatif)
- Parque : fille de la Nuit (généalogie)
- Parques : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Plainte : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Rage : fille de la Nuit (généalogie)
- Sommeil : endort chaque corps (fonction)
- Sommeil : fils de la Nuit (généalogie)
- Sommeil : pesant (qualificatif)
- Songes : divers (qualificatif)
- Songes : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Songes : fils de la Nuit (généalogie)
- Ténèbres : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Tromperie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Vieillesse : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)

Figurations & Attributs

- Nuit : ailes enfumées
- Nuit : chemine en chariot ailé
- Nuit : deux chevaux à son carrosse
- Nuit : les étoiles brillaient devant les roues de son chariot
- Nuit : les étoiles suivent son chariot
- Nuit : sort de l'Érèbe
- Nuit : sort de l'Océan pour envelopper la terre de ténèbres
- Nuit : vêtue de noir, voile sur la tête

Du monde

Cérémonies et rituels Nuit : sacrifice d'un coq

Toponymes

- [Chaos \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Érèbe \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)

Animaux et monstres

- [cheval](#)
- [coq](#)

Astres et objets célestes [Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

destourner les hommes de mal : & si on l'eust ainsi creu, il y eust eu en toutes saisons peu de meschans, peu de meurtriers & d'assassins, peu de voleurs & brigands. Et pleust à Dieu qu'aujourd'huy ceux mesmement qui se disent imitateurs de Iesus-Christ, adioustaſſent foy, non aux Fables, non aux vaincs & friuoles inuentionſ & feintiſſes des Poëtes, mais bien à nostre Seigneur Iesus-Christ ſeul veritable, ſeul sage, ſeul auteur de tous biens. Si on l'eſcutoit lors qu'il menaſſe les meschans de ſupplices & damnation éternelle, qui fe pariureſſoit ? qui voleroit ? qui outrageroit ſon frere & prochain, ou vn homme de bien ? qui le tromperoit ? qui ſeroit l'homme ſi ſot, ſi ignorant & ſi detestable qui oſaſt fans apprelſenſion quelconque iuguer les diſerends d'autruy, ſi il croyoit qu'il a vn iour à rendree compte des iugemens & ſentences qu'il aura données ? Et d'autant qu'on n'adiouſte aucune creance, ny aux paroſes des Anciens, ny à la doctrine mesme de Iesus-Christ, cela eſt cause que tout eſt remply de fraudes, de trahisſons, de querelles, de proceſſ, de pariuremens. Et quant aux iugemens, l'autorité & credit d'un riche homme y a plus de puissance que les loix, ou humaines, ou diuines. Mais en fin les peruels periront miſerablement. Voila quant au Tartare : diſons deſormais des autres Miniftres d'Enfer : & premièrlement de la Nuit.

De la Nuit.

CHAPITRE XIII.

Extraitioſ
de la nuit.

Nes Anciens n'ont pas deferé peu d'honneur à la Nuit, la croyans eſtre la plus ancienne de tous les Dieux, qui auoit occupé tous lieux deuant qu'aucun Dieu fuſt en eſtre, & cette matiere fans-forme nommee Chaos. Toutefois quelques-vns ont penſé qu'elle foit née de ladite matiere, comme Hesiode en ſa Theogonie :

*Puis apres du Chaos eſt de ſa maſſe bidouſe,
L'Erebe fut creé, eſt la Nuit tenebreufe.*

Les Poëtes qui ont creu qu'elle eſtoit née du Chaos, l'ont appellee ancienne, n'entendans pas qu'elle fuſt en aucun lieu deuant que le monde fuſt reduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat ès Astronomiques :

*Autour de cet Autell' antique Nuit tournoye
Son chariot ailé, eſt, dolente, larmoye
Du ducil qu'elle conçoit des fascheux encombriers
Que doiment encourir les pauures Nautonniers,
Leur en ayant donné de tres-certains presages,
Si, rufez, ils ſe auoient en deuenir plus sages.*

Ce n'eſt

Ce n'est donc pas sans raison qu'Orphée en ses hymnes l'appelle mère des Dieux & des hommes, pour ce qu'on croyoit que toutes choses furent nées d'elle :

*Nous te chantons ô Nuit, mère de chacun homme
Et de chaque immortel, qui aussi Cypris on nomme.*

Et alloit en chariot, selon la fiction des Poëtes, & devant les roues son chariot. d'iceluy les estoilles brilloient & luy seruoient de guide. Elle estoit vêtue de noir, & portoit un voile sur sa teste : & suivant le dire d'Euripide en lupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement devant son chariot, mais aussi le suiuoient :

*La Nuit prend son noir vêtement,
Et monte en coche vîtement ;
Un attour crêpé son chef voile,
Et suiuie est de mainte estoille.*

Elle auoit deux cheuaux à son carrosse ; Voila pourquoy Apollonius au 3. liure descrit la venue de la Nuit, dit qu'elle bride ses cheuaux :

La Nuit a son carrosse atteile ses cheuaux.

Cette façon d'aller par pays à la Nuit, est d'invention plus recente que le temps auquel Homère a vescu ; car auparavant luy, aucun Poëte n'auoit dict qu'elle se fit porter en chariot. D'autres luy donnent des ailles, comme à Cupidon & à la Victoire : suivant laquelle opinion, Virgile dit au 8. liure de l'Eneide :

*La Nuit chet effand.ant ses ailles ensuées
Sur l'ombre de la terre. —*

Quelques-vns aussi veulent qu'elle sorte de l'Ocean pour enveloper la terre des tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. de l'Eneide :

*Le Ciel tourne tandis, et la Nuit d'Ocean
Se leue enveloppant d'une ombre uniuerselle
Et le Ciel & la terre, et tout l'entour d'icelle.*

Neantmoins Euripide l'invoque non pas comme sortant de l'Océan, mais bien de l'Erebe :

*Nuit deux & trois fois venerable,
Qui donnes repos agreable
À l'homme de travail matté,
Vien, vien, nous voir d'un pas haste,
Et quitte l'infernal Erebe.*

Orphée dit qu'elle envoie la lumiere aux Enfers, & que de rechef elle y retourne :

*Qui la clarté du iour chaffe dessous la terre,
Puis après derechef dessous l'enfer s'enserre.*

Quand on luy sacrificoit, la coutume estoit de luy faire offrande sacrifices de la Nuit. d'un Coq, comme ennemy de silence, selon le dire de Theagene au 1. liure des Dieux. On fait mention de plusieurs enfans de la Nuit. ses enfans.

Entre autres, Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille,

Vous vieillards prenez couraige

Quand vous voyez cette Rage

Fille de l'obscur Nuit:

Que la clarte du jour fait.

Hesiode aussi appelle Noise ou Contention & Enuie, filles de la Nuit, dans son livre des Ocieres & lournees:

Cest le premier part de la nuit tenebreuse.

Puis apres en la Theogonie il escrit qu'elle eut plusieurs fils, Cirueus sans compagnie de male:

La nuit sans rechercher l'amitié d'aucun mestre

Fit le fascheux Destin, & la Parque fatale,

Et les Songes diuers, et la piteuse Mort,

Est le Somme pefant qui ch. s'que corps endort.

Ciceron au 3. livre de la nature des Dieux apres avoir nommé tous les fils de la Nuit, dit que leur pere fut Erebe: *Si ce l'a est (dit-il) il faut aussi que les parens du Ciel soient Dieux, l'Æther, le Jour, & leurs freres & sœurs, que ceux qui ont recherché leur genealogie nomment Amour, Tromperie, Crainte, Labeur, Enuie, Destin, Vieillisse, Mort, Tenebres, Miserere, Plainte Grace, Fraude, Opiniastreté, les Parques, les Hesperides, les Songes, tous lesquels on dit estre enfans d'Erebe & de la Nuit.*

Mythe
logie de
la nuit.

Mais c'est assez discouru de ce que l'on nous conte touchant la Nuit. Les pestes cy-dessus mentionnées sont ses filles, d'autant que l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuit de l'entendement, est la mere & nourrice presque de toutes les miseres & calamitez qui affligen le genre humain: au lieu que l'équité, comme vn doux & gracieux Zephire, a moyen de les chasser de la presence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que mesme ce qui est de nature, se peut aucunement retarder par sageesse, ou pour le moins allegier, cōme la vieillesse, l'amour, le destin, la mort, & autres choses semblables. Ils ont appellé la Nuit tres-ancienne, pource que deuāt que le Soleil & le Ciel fussent faits, il n'y auoit aucune lumiere, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attendu qu'elle circuit tousiours la terre; car quand le Soleil se cache de nous, & se retire sous terre, il faut necessairement que la terre nous fasse ombre, veu que la Nuit n'est que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuit est fille de Cupidon, tels moin Orphée & Argonautiques:

Le gemit au Cupidon de race tres-illustre,

Qui de la sombre Nuit fut pere de grard le frere,

On le nomma iadis du nom de Paroissant,

Parce que le premier il fut apparoissant.

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, sinon pource que bien souuent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souuent cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuict & du silence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouve pas longue ny fascheuse. Elle est appellee mere de toutes choses, parce qu'elle a esté devant qu'il y eust rien de creeé, & est dicté Nuict, d'apres Nuire, selon l'opinion d'aucuns, pource que le serein & humilité de la nuict est mal fain & dommageable aux hommes, comme on voud à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engregé la nuict survenant. Traictons maintenant de la Mort.

De la Mort.

C H A P I T R E X I I I I.

DA Mort estant le plus fort & le plus puissant archer qui fust aux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuiere d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escrit Homere au quatorzième de l'Iliade :

*Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,
Le Somme qui de nuict toutes choses endort.*

Et que la Nuict sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Pausanias es Image de la Mort. Eliques dit queles Eleens auoient en vn Temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assopis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressembloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient, que l'un estoit le Somme, l'autre la mort: la femme qu'le nourrissoit estoit la Nuict. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Aëculape; d'autant que la Nuict ayme fort qu'on tué ce-luy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des ailes noires, comme dit Horace au deuxiesme des Sermons :

Comme quand la Mort vole avec ses ailes noires.

Item.

La mort voltige autour avec ses ailes sombres.

La Mort a esté donnee aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & faulneries. Ce qu'Agathias exprimegentement en vn Epigramme Grec :

*Que craignez-vous, la Mort, la mere du repos,
Qui guerit les langueurs, qui descharge le dos*